



Lettre aux parents et aux élèves

Le SNES-FSU, avec d'autres organisations syndicales, appelle les enseignants du second degré à la grève le lundi 17 juin 2019, jour de surveillance de la première épreuve du bac 2019.

Nous préparons nos élèves, vos enfants, en vue du baccalauréat depuis plusieurs années. Nous souhaitons leur réussite. C'est tout le sens de notre métier ! Cette grève ne se fait pas contre eux, elle ne se fait pas contre vous : bien au contraire, nous en appelons à vous pour nous soutenir dans notre défense de l'éducation nationale et de l'égal accès aux diplômes et aux qualifications !

Cette modalité d'action, exceptionnelle pour des professeurs attachés à la réussite de leurs élèves et à l'existence de diplômes nationaux, montre bien la gravité de la situation dans laquelle se trouve l'Education.

Le ministre de l'Education porte la totale responsabilité de cette grève et des conséquences qui pourraient en résulter : bien que la réforme du lycée et du bac soit contestée depuis deux ans, **il n'a ni infléchi ses projets ni même ouvert des négociations**. Ces projets entérinent un lycée à deux vitesses, inégalitaire et élitiste, assignant à résidence des élèves dans leur territoire et leur origine sociale par un choix de spécialités restreint.

Le ministre de l'Education supprime 2600 emplois dans le second degré pour la rentrée prochaine, particulièrement en collège, alors que les effectifs augmenteront partout en France. Malgré les annonces présidentielles, **il n'a rien fait pour rétablir le pouvoir d'achat des enseignants** largement entamé par des années d'austérité salariale. Au contraire, il déqualifie sans cesse nos métiers, et accroît la précarité en favorisant le recours à des enseignants contractuels, recrutés en urgence, sans formation préalable.

Malgré des mobilisations convergentes des enseignants et des parents, du premier et du second degré, il maintient la loi Blanquer qui conduit, par l'intimidation, à museler la profession. Le gouvernement et sa majorité en imposant une réforme de la fonction publique qui dénature complètement le fonctionnement des services publics partage cette responsabilité.

- **Bac - 2**

Il s'agit de l'avant dernier bac avant sa réforme qui entérinera sa transformation en *Bac maison*, synonyme de rupture d'égalité, ne donnant plus aucun droit à une poursuite d'étude pour les lycéens, dans le prolongement de Parcoursup. Un bac qui réduira grandement les temps d'enseignement et qui va considérablement contraindre l'organisation des établissements.

- **Le 17 juin, les premières épreuves.**

La grève porte sur le premier jour des épreuves du baccalauréat. Jour de l'épreuve de philosophie notamment. Une discipline particulièrement mal traitée, tant par la réforme que par de nouveaux programmes très contestés.

En lycée, si les choix de structures de la classe de Première sont faits, tout le reste est encore en suspens et peut encore être infléchi : le nombre de spécialités en terminale, l'organisation du bac et ses épreuves, programmes... Il est encore temps de revoir bien des aspects, avant qu'il ne soit trop tard, en particulier pour les élèves qui feront partie de la première génération à subir la réforme.

Nous sommes en grève pour vous alerter contre les graves conséquences qu'auront les réformes Blanquer, la loi Blanquer et la loi Dussopt pour les générations futures !

Soutenez nos actions et rejoignez-nous pour une politique ambitieuse d'amélioration du service public : un égal accès aux enseignements sur tout le territoire, un baccalauréat national qui permette des poursuites d'étude quel que soit le lycée d'origine, des recrutements pour assurer les remplacements et réduire les effectifs des classes, en particulier en collège, des programmes allégés et adaptés aux besoins des élèves ...